

La perception de la blouse blanche

Nous sommes à Villeneuve d'Ascq, dans une salle du campus de l'Université de Lille. Au tableau, deux étudiantes soutiennent publiquement un « rapport tuteuré » ayant pour thème : *Les résidents en EHPAD et leur perception de la blouse blanche*.

C'est un mémoire de fin d'études, résumé sur quelques diapos, qu'elles commentent avec clarté et entrain. La question n'est pas aussi anodine qu'il y paraît : visites d'établissements, documentations, enquêtes, questionnements « semi-directifs » ont été nécessaires pour examiner l'impact psychologique de la tenue professionnelle des personnels soignants : rassurante pour certains, inquiétante pour d'autres, la blouse blanche ne fait pas l'unanimité, et certaines résidences ne l'imposent pas. Et d'ailleurs pourquoi blanche, ont rétorqué quelques enquêtés, pourquoi pas rose, verte... ? Mais ce thème est sérieux, touchant à la vie relationnelle, à l'autorité, au respect des personnes, à la juste distance nécessaire entre professionnels et résidents...

J'assistais avec beaucoup d'intérêt à ce rapport, car l'une de ces étudiantes était ma « filleule ». Bonne prestation, me disais-je, mais je n'étais pas vraiment impartial, contrairement aux membres du jury qui ont globalement approuvé, mais n'ont pas manqué de souligner quelques lacunes et d'émettre nombre de remarques pertinentes. Une dizaine de projets étaient ainsi présentés par les étudiants, sur des thèmes variés comme la maltraitance en maison de retraite, l'influence du choix des mots sur le bien-être subjectif des personnes âgées, le devenir des personnes immigrées au moment de la retraite, la place de la sexualité des personnes âgées en institution, ou encore les effets d'un atelier cuisine sur la qualité de vie des résidents en Ehpad...

Il s'agit en effet de la **licence professionnelle « Conseil en Qualité de Vie – Vieillesse »**. Proposée à des bac + 2, cette 3^{ème} année de formation apporte des savoirs et des compétences relatifs au vieillissement, dans une approche globale de la personne âgée. Elle a été conçue en étroite collaboration avec des professionnels et associations du secteur gérontologique. Les débouchés sont nombreux : accompagnement bio-psycho-social dans différentes structures, établissements, maisons de retraite, CCAS, service à la personne, etc. L'année d'études comprend plusieurs stages, d'observation et de mise en responsabilité, donnant lieu à des rapports détaillés sur lesquels sont jugés les étudiants, avec beaucoup d'exigence, car l'objectif est de placer sur le marché du travail gérontologique des professionnels disposant de compétences rédactionnelles suffisantes.

Or les animateurs de cette formation ont constaté que la plupart des étudiants maîtrisent mal l'écrit. D'où l'idée de faire appel à des seniors, recrutés dans des associations comme *Génération & Culture, Poursuivre*,... pour les aider à améliorer leurs aptitudes rédactionnelles, sous la forme d'un parrainage personnalisé : un échange intergénérationnel auquel je me suis prêté bien volontiers, et qui s'est révélé pour moi « gagnant-gagnant », car j'ai beaucoup appris.

Ainsi par exemple ma « filleule » a relaté dans un rapport de stage en Ehpad sa participation à l'élaboration de **projets de vie personnalisés** : une découverte pour moi ! Sait-on que l'article L 311-3 du code de l'action sociale précise la nécessité *d'un accompagnement individualisé à toute personne prise en charge par des établissements sociaux et médico-sociaux favorisant son développement, son autonomie et son insertion, adaptés à son âge et à ses besoins*, et que *le projet de vie individualisé* fait partie du cahier des charges de l'évaluation externe de ces établissements ?

Un projet de vie part de l'histoire de vie de chaque personne. Il prend en compte ses souhaits et envies, et élabore avec elle des objectifs concernant l'accompagnement, les

activités, les loisirs, les soins, le suivi médical,...avec le souci de favoriser le plus possible son autonomie et sa liberté, tout en contribuant à sa socialisation dans un mode de vie en communauté souvent nouveau pour elle. Les projets de vie sont établis en équipe pluridisciplinaire comprenant infirmières, aides soignantes, psychologues, médecins, animatrices... bref toutes les blouses, blanches ou autres, avec si possible la collaboration des familles ou des référents.

A Villeneuve d'Ascq, la séance prend fin : félicitations, remerciements réciproques... aujourd'hui, diplôme en poche, ma « filleule » est partie en recherche d'emploi parmi les nombreuses maisons de retraite de la région.

Quant à moi, un nouveau parrainage m'attend en septembre prochain. Et pour l'avenir me voilà rassuré : lorsque - peut-être - mon tour viendra de rentrer en Ehpad, j'aurai MON projet de vie, je pourrai donc continuer à *exister*.
En bonne entente, j'espère, avec les blouses blanches !

Philippe Lefebvre, groupe de Lille
Juillet 2013